

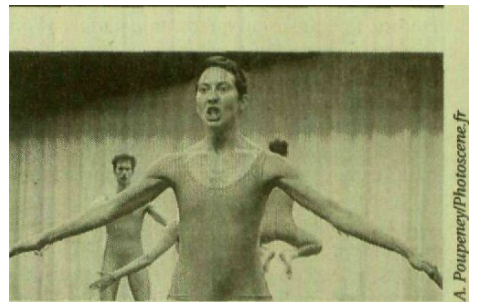


Ludique et léger

Quintette Cercle de Boris Charmatz au Festival d'Automne

DANSE. Avec *Quintette Cercle*, Boris Charmatz s'amuse avec la danse en réunissant autour de lui quatre interprètes invités à se mouvoir en justaucorps bleu électrique qui rappellent ironiquement les silhouettes de Merce Cunningham. Dans une installation très plastique – une structure métallique encadrée par des projecteurs – tous se tiennent la main, en cercle, à l'ancienne, sur un plateau où traîne un tabouret de piano, et chantent sur une musique russe comme s'il s'agissait d'un tube qui passe à l'antenne. On n'a pas oublié que Boris Charmatz en appelait à un spectateur unique allongé devant un téléviseur dans *Héâtre-télévision*, un pseudo-spectacle présenté en 2002 dans

le cadre du Festival d'automne, où la danse était réduite à l'espace minuscule du petit écran. Fidèle à l'aspect transdisciplinaire et expérimental de la performance comme aux artistes qui tissent son histoire, le Festival permet aujourd'hui à Boris Charmatz de sortir de la boîte pour s'émanciper de l'espace fermé de la représentation avec la version live du même ballet. Soit *Quintette Cercle*, un « ballet sommaire, saltatoire et chantant » pour des interprètes rompus aux pratiques de l'improvisation et aux projets qui développent de nouvelles formes. Dans ce contexte, les cinq danseurs et artistes proches tentent à merveille d'emplir l'espace du plateau par le corps et la voix, avec une légèreté retrouvée.



Ils font des sauts et des grimaces grotesques, ils s'enroulent pour former un seul corps et esquissent des mouvements empruntés à la modern dance... entre deux cercles, subrepticement. Quarante minutes d'oxygène.

ISABELLE DANTO

■ Centre Pompidou, jusqu'au 3 décembre à 19 h 30 et 21 heures, dimanche 16 heures et 18 heures. Tél. : 01 53 45 17 17.